

## La Formation Musicale en question(s)

Le cours de formation musicale « F.M. » / solfège<sup>1</sup>, est une discipline artistique enseignée dans les écoles de musique et conservatoires de France. C'est un tronc commun aux instrumentistes, chanteurs, danseurs. Ses enseignants sont majoritaires au sein des établissements et certains enseignent plusieurs disciplines. Musiciens-pédagogues, leur formation est longue et de haute technicité. À l'heure d'un premier bilan d'une réforme âgée de quarante ans, il apparaît important de réaffirmer l'engagement et les positions de ceux qui l'enseignent.

Dans l'esprit de certains, le cours de formation musicale est encore assimilé de nos jours, au cours de *solfège* d'antan, celui qui contenait exclusivement des *lectures* (de notes, de rythmes, chantées), des *dictées* et de la *théorie* : une matière sèche et ennuyeuse qui en a découragé et détourné plus d'un de l'enseignement musical et qui a entretenu l'image de la musique réservée à une élite. C'est méconnaître l'évolution importante de cette discipline durant les quarante dernières années.

Un petit retour dans le passé permettra tout d'abord de cerner le contexte. Les décennies 1960-1970 voient l'éclosion de centaines de conservatoires et écoles de musique sur l'ensemble du territoire, faisant suite à la création du Ministère de la Culture. L'enseignement spécialisé de la musique devient accessible au plus grand nombre, les cours collectifs s'étoffent. Une réforme en profondeur s'opère alors dans le cours de solfège, initiée par le Ministère qui change en 1978 son appellation en celle de *formation musicale*<sup>2</sup> : il s'agit en premier lieu de tenir compte de l'apport des méthodes actives<sup>3</sup>, notamment d'introduire l'élément sensoriel en amont de l'intellect, la pratique avant la théorie<sup>4</sup> ; en second lieu, les ouvrages de solfège cèdent la place à un travail sur les partitions du répertoire, et c'est peut-être là le changement le plus important.

La création de formations d'enseignants permet alors à toute une génération de se spécialiser dans l'enseignement de cette discipline : outre l'identification et la maîtrise d'outils d'apprentissage de plus en plus nombreux, ainsi que l'introduction de nombreux médiums (voix chantée-parlée, percussions, carillons, instruments des élèves, supports audio, outils numériques), l'une des dimensions les plus importantes de cette discipline est la prise en charge du collectif, l'utilisation de sa dynamique et de ses ressources.

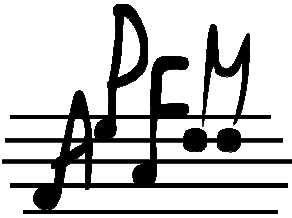
---

1 Appellation encore en usage dans certains endroits.

2 *Études de formation musicale*, Paris, Ministère de la Culture, Direction de la musique, 1978.

3 M. Martenot (1898-1980) en France, E. Willems (1890-1978) en Belgique, E. Jaques-Dalcroze (1865-1950) en Suisse, C. Orff (1895-1982) en Allemagne, Z. Kodály (1882-1967) en Hongrie, même si celui-ci n'est pas « officiellement » compté dans les méthodes actives, il a mis au point une pédagogie spécifique.

4 Cas notamment, des cours d'éveil musical, qui ne sont pas des cours de « pré-solfège ».



Ainsi, le cours de formation musicale est à la croisée des enseignements du conservatoire : il est le lieu où les élèves lisent, chantent, jouent, transmettent corporellement, se cultivent, se rencontrent musicalement, critiquent, tout cela en interaction au sein du groupe. Il est le lieu où les élèves ont du plaisir : celui d'inventer un objet sonore, celui d'expliquer les particularités de son instrument à ses camarades. Il est le lieu où tous ces élèves rassemblés découvrent la partition d'orchestre (conducteur), l'analysent, l'écoutent, apprennent les styles et les époques, puis se l'approprient en l'instrumentant et en l'interprétant collectivement. Il est le lieu où le chant permet la découverte d'un répertoire allant des chansons de Janequin aux polyphonies de Bartók ou aux Lieder de Schubert, le lieu également où l'on croise aussi bien un tango de Piazzolla qu'une *horo* bulgare ou une chanson des Beatles.

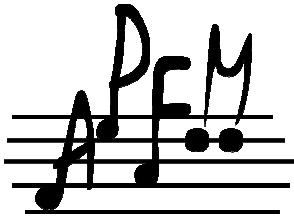
D'autre part, il est l'un des lieux où ont été introduites de nouvelles pratiques : les professeurs de formation musicale ont depuis longtemps exploité les ressources du *sound painting*<sup>5</sup>, exploré les chemins de la créativité, initié la réalisation polyrythmique. Ils ont très souvent imaginé des projets avec différentes disciplines d'un établissement, bien avant que les notions de projet et de transversalité ne soient à la mode. Ils se sont également formés très tôt aux principaux outils informatiques de gravure musicale ou de traitement audio, ont demandé à équiper leurs salles d'outils numériques. Ces professeurs, en perpétuelle recherche, continuent à s'informer et se former, afin de pouvoir répondre toujours plus et toujours mieux aux attentes de leurs publics, dans des domaines aussi variés que les danses baroques, la voix de l'enfant, l'informatique musicale, les handicaps de type « dys », les percussions corporelles, l'évaluation, etc.

Mais qu'on ne s'y trompe pas : le cours de formation musicale n'est pas un lieu d'amusement, son professeur n'est pas un animateur. Tout ce qui vient d'être mentionné relève d'une graduation rigoureuse des apprentissages. L'enseignant adapte ses supports aux publics auxquels il a affaire, il construit sa méthodologie en fonction de ses objectifs. Ce qui préside à ses choix pédagogiques sont la pertinence des objectifs et la qualité des acquisitions.

C'est pourquoi, à l'heure où certains voudraient supprimer cette matière au profit d'un cours unique dispensé par le professeur d'instrument, est-il important de redéfinir les rôles : le professeur d'instrument est un spécialiste de sa discipline et son enseignement nécessite du temps, dévolu au geste, à l'écoute du son propre à chaque élève, à sa posture, ceci ajouté à l'étude des partitions de son répertoire. Bien sûr, le professeur d'instrument est amené à introduire des éléments de solfège, d'analyse, de culture, dans son cours, mais différemment et plus succinctement. L'enseignement de l'instrument et celui de la formation musicale ne sont ni identiques ni opposés mais complémentaires. De nombreux élèves de tous âges aiment le cours de formation musicale et il n'est pas rare que certains, bien qu'ayant arrêté l'apprentissage d'un instrument, continuent de suivre ce cours. Les étudiants étrangers arrivant en France pour

---

5 Mouvement de création artistique multidisciplinaire créé par W. Thompson en 1974 aux États-Unis.



recevoir un enseignement instrumental de haut niveau, et qui découvrent ce cours spécifiquement français, sont tout d'abord déroutés par la variété des domaines que l'on y aborde puis convaincus du caractère indispensable de cette approche, où les éléments de théorie – culture – analyse – restitution sont liés.

Alors que le « solfège à la française » était un enseignement copié dans de nombreux pays, *via* notamment ses ouvrages, aujourd'hui c'est la formation musicale qui est de plus en plus reconnue et prisée, et ses professeurs invités à former des équipes à l'étranger. En France, paradoxalement, la formation des enseignants ainsi que leur certification ont progressivement disparu durant ces vingt dernières années<sup>6</sup>. Là où les départs en retraite d'une génération de professeurs ont laissé de nombreuses places vacantes, le nombre de jeunes diplômés<sup>7</sup> est très insuffisant. Les enseignants retraités, dont certains étaient issus des méthodes actives, n'ont quant à eux, pas ou peu été sollicités pour assurer une continuité de la culture pédagogique. Subsistent aujourd'hui les ouvrages ; mais comment savoir élaborer des programmes, pratiquer des évaluations, imaginer des contenus de cours, apprendre à travailler en équipe, sans accompagnement pédagogique, sans tutorat ? Les jeunes enseignants livrés à eux-mêmes voient leur tâche particulièrement ardue. Il ne faut dès lors pas s'étonner de certains égarements, mais à qui la faute ? Ceci dit, la formation pédagogique concernant la formation musicale connaît à présent une dynamique positive, avec la création de nouveaux cursus diplômants. Gageons alors que cette discipline connaisse très prochainement un renouveau « en douceur », de manière interne ; faisons confiance à ses enseignants, conscients d'être acteurs d'une éducation musicale riche et de qualité, engagés dans la formation de futurs professionnels ou amateurs, ainsi que de nombreux mélomanes.

#### Association des Professeurs de Formation Musicale

L'Association des Professeurs de Formation Musicale, APFM, fondée en 1984, est un acteur incontournable de l'enseignement spécialisé de la musique en France et plus particulièrement de l'enseignement de la formation musicale. Outre sa mission de diffusion, elle remplit également une mission de formation grâce à des journées pédagogiques ponctuelles ainsi qu'un congrès annuel autour de thématiques actuelles et variées. <http://www.apfm.asso.fr/>

Rédigé par un collectif de professeurs de l'APFM juillet 2018

---

6 Le diplôme du Certificat d'Aptitude était organisé tous les 2 ans environ des années 1970 aux années 2000. Depuis cette date n'ont eu lieu que 2 sessions, sans formation préalable.

7 Issus des Cefedems ou des Pôles supérieurs qui délivrent des Diplômes d'État, soit le diplôme inférieur au Certificat d'Aptitude.